

**UNIVERSITE D'Auvergne Clermont I**  
**FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES ET DE GESTION**  
**PREMIERE SESSION D'EXAMENS, MAI 2009**

LICENCE EG 1ERE ANNEE

**Semestre 2 : Grandes fonctions et équilibre macroéconomiques**

**2 HEURES – AUCUN DOCUMENT, AUCUNE CALCULATRICE**  
**AVERTISSEMENT**

Ce sujet comporte 13 pages numérotées de 1 à 13 et 2 parties : une partie consacrée à des QCM et une partie consacrée à des exercices (p. 12 et 13).

Vous reporterez vos réponses aux QCM directement dans le tableau de la page 2 que vous remettrez avec la copie. Vous répondrez aux exercices sur la copie et éventuellement des intercalaires. Quand vous rendrez votre copie, vous indiquerez le nombre total de feuilles rendues avec celle-ci (c'est-à-dire : nombre d'intercalaires + 1 page correspondant au tableau du QCM).

Dans le QCM, une question comporte une seule bonne réponse. Chaque bonne réponse vaut 0,5 point. Il n'y a pas de points négatifs. Aucun point ne sera attribué dans les cas suivants :

- Plusieurs réponses (dont la bonne) sont cochées ;
- Aucune réponse n'est cochée ;
- La réponse comporte une trace de modification ;
- Une incohérence dans la réponse ;
- La colonne réponse n'est pas renseignée.

Voici un exemple de bonnes réponses :

	A	B	C	D	Réponse
Question 100	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	A
Question 101	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	B

## Partie I. QUESTIONS A CHOIX MULTIPLES (20 POINTS)

Tableau à remettre dans la copie. Ne pas indiquer votre nom ou numéro de carte d'étudiant. Remplir **impérativement** une des quatre colonnes A, B, C ou D **et** la colonne Réponse.

	A	B	C	D	Réponse
Question 1	O	O	O	O	
Question 2	O	O	O	O	
Question 3	O	O	O	O	
Question 4	O	O	O	O	
Question 5	O	O	O	O	
Question 6	O	O	O	O	
Question 7	O	O	O	O	
Question 8	O	O	O	O	
Question 9	O	O	O	O	
Question 10	O	O	O	O	
Question 11	O	O	O	O	
Question 12	O	O	O	O	
Question 13	O	O	O	O	
Question 14	O	O	O	O	
Question 15	O	O	O	O	
Question 16	O	O	O	O	
Question 17	O	O	O	O	
Question 18	O	O	O	O	
Question 19	O	O	O	O	
Question 20	O	O	O	O	
Question 21	O	O	O	O	
Question 22	O	O	O	O	
Question 23	O	O	O	O	
Question 24	O	O	O	O	
Question 25	O	O	O	O	
Question 26	O	O	O	O	
Question 27	O	O	O	O	
Question 28	O	O	O	O	
Question 29	O	O	O	O	
Question 30	O	O	O	O	
Question 31	O	O	O	O	
Question 32	O	O	O	O	
Question 33	O	O	O	O	
Question 34	O	O	O	O	
Question 35	O	O	O	O	
Question 36	O	O	O	O	
Question 37	O	O	O	O	
Question 38	O	O	O	O	
Question 39	O	O	O	O	
Question 40	O	O	O	O	

## Début des questions (40)

1. **Sur le graphe d'une fonction de consommation linéaire par rapport au revenu disponible la PmC est mesurée par :**
  - A) L'ordonnée à l'origine du graphe ;
  - B) L'intersection du graphe avec l'axe des abscisses ;
  - C) Le coefficient directeur de la droite ;
  - D) L'intersection du graphe avec la première bissectrice.
  
2. **Cette citation « ...en moyenne et la plupart du temps, les hommes tendent à accroître leur consommation à mesure que leur revenu croît, mais non d'une quantité aussi grande que l'accroissement du revenu » permet d'établir la propriété suivante :**
  - A) La propension marginale à consommer le revenu disponible est comprise entre 0 et 1 ;
  - B) La propension moyenne à consommer le revenu disponible est comprise entre 0 et 1 ;
  - C) Les ménages préfèrent un profil de consommation plus régulier que celui de leur revenu disponible ;
  - D) Les consommateurs ont des habitudes de consommation.
  
3. **Selon les économistes keynésiens, le revenu disponible des ménages se répartit d'abord :**
  - A) Entre consommation et épargne ;
  - B) Entre placements financiers rémunérés et encaisses ;
  - C) Entre un motif de précaution, de transaction et de prévoyance ;
  - D) Entre consommation et placements rémunérés.
  
4. **La loi psychologique fondamentale permet de définir :**
  - A) Ce que l'on peut consommer sans s'appauvrir ;
  - B) Le cycle de vie ;
  - C) Le revenu permanent ;
  - D) Les caractéristiques de la fonction de consommation keynésienne.
  
5. **Selon les économistes (néo-)classiques, le consommateur individuel est supposé :**
  - A) Maximiser sa consommation présente ;
  - B) Maximiser sa consommation inter-temporelle ;
  - C) Maximiser son bien-être inter-temporel sous une contrainte de liquidité ;
  - D) Maximiser son bien-être inter-temporel sous une contrainte budgétaire inter-temporelle.
  
6. **Selon JM. Keynes :**
  - A) La propension marginale à consommer est instable ;
  - B) La monnaie est neutre ;

- C) L'épargne n'est pas influencée par le revenu disponible ;
- D) La consommation des ménages ne doit pas varier plus que leur revenu disponible.

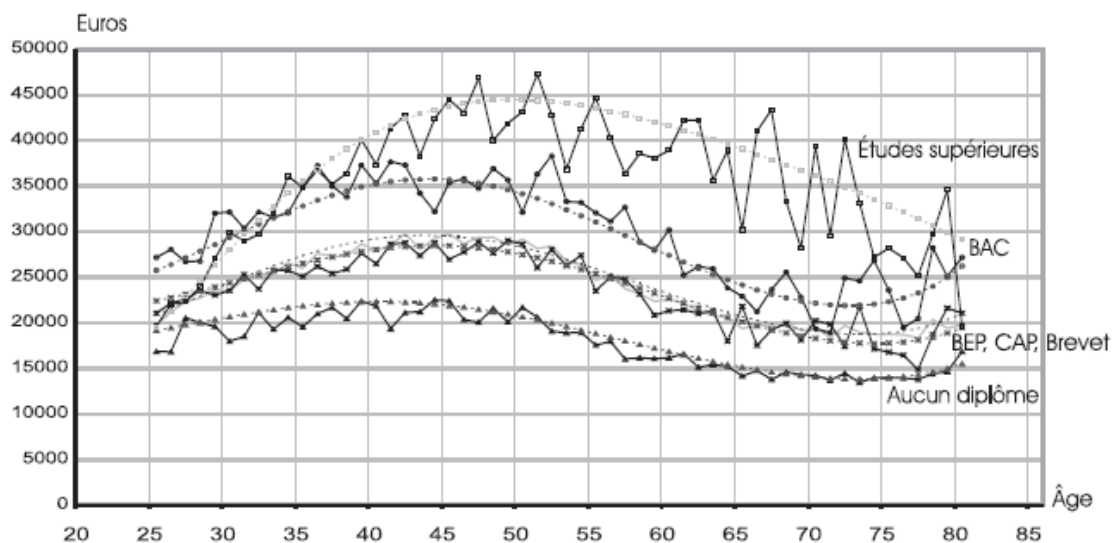
**7. Dire que la consommation des ménages dépend de leur richesse :**

- A) Permet d'introduire la notion de revenu disponible dans la fonction de consommation ;
- B) Permet d'introduire la notion de revenu permanent dans l'explication de la consommation des ménages ;
- C) Permet de justifier selon Friedman les politiques de relance de la consommation ;
- D) Montre qu'il existe une consommation incompressible.

**8. Une entreprise met en place un dispositif d'intéressement de tous ses salariés. Il permet d'accroître leur rémunération lorsque les résultats de l'entreprise sont bons. Les implications sont les suivantes :**

- A) Le revenu permanent des salariés augmente ;
- B) Le patrimoine financier des salariés augmente ;
- C) Les salariés épargnent systématiquement l'intéressement ;
- D) Le revenu temporaire des salariés augmente.

**9. La figure suivante montre l'évolution du revenu disponible au cours de la vie des individus ayant des niveaux d'étude différents. Elle permet :**



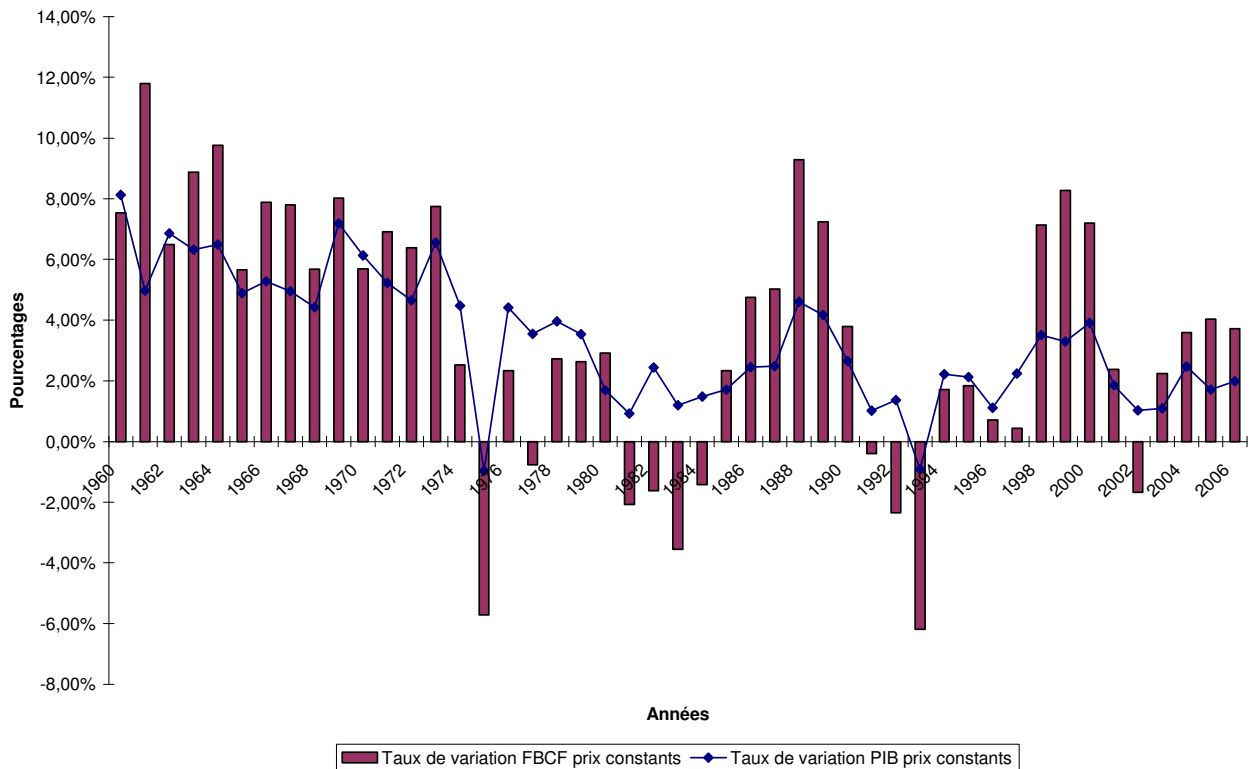
- A) D'illustrer l'évolution du revenu mise en évidence par la théorie du cycle de vie ;
- B) D'illustrer une fonction de consommation concave ;
- C) De montrer que les ménages ayant un niveau d'éducation élevé subissent plus de contraintes de liquidité ;
- D) D'illustrer la loi psychologique fondamentale.

**10. La richesse totale des ménages dans l'analyse néo-classique de la consommation :**

- A) Est composée uniquement du patrimoine financier des ménages ;
- B) Est égale à la somme des revenus passés ;

- C) Est égale à la somme de la richesse humaine et de la richesse financière des ménages ;
- D) Est égale au revenu de la période courante.

**11. La figure suivante montre les taux de variation de la FBCF et du PIB en France de 1960 à 2006. Elle permet de mettre en évidence :**



- A) L'importance de la FBCF relativement au PIB ;
- B) Des capacités de production sous-employées ;
- C) Un effet multiplicateur de l'investissement ;
- D) Un effet accélérateur sur l'investissement.

**12. En France, l'investissement (mesuré par la FBCF totale) et la consommation (mesurée par la dépense de consommation finale totale) ont les caractéristiques suivantes :**

- A) L'investissement représente environ 20% du PIB et la consommation plus de 50% du PIB ;
- B) L'investissement et la consommation représentent chacun 40% du PIB environ ;
- C) L'investissement est relativement plus important (en pourcentages du PIB) que la consommation ;
- D) Aucune des réponses précédentes n'est correcte.

**13. Le principe de l'accélérateur est une théorie :**

- A) De l'investissement en fonction des débouchés anticipés ;
- B) De la consommation en fonction du revenu disponible des ménages ;

- C) Expliquant les effets de relance d'une politique budgétaire active ;
- D) Selon laquelle les débouchés créent leur propre demande.

**14. Lorsque le taux d'actualisation est de 10% par an, disposer de 121€ dans 2 ans permet d'en calculer la valeur présente en faisant le calcul suivant :**

- A)  $121 \times (1,10)^2$  ;
- B)  $121 \times (1,01)^{-2}$
- C)  $121 \times (1,10)^{-2}$
- D)  $121 \times 2 \times 10\%$

**15. L'investissement brut est :**

- A) Uniquement un investissement de capacité ;
- B) La somme de l'investissement net et de l'investissement de remplacement ;
- C) Un investissement de productivité ;
- D) L'investissement net diminué de l'investissement de remplacement.

**16. Le théorème de Modigliani-Miller :**

- A) Montre que le mode de financement des investissements n'a pas d'influence sur ceux-ci ;
- B) Montre que le mode de financement des investissements a une influence sur ceux-ci ;
- C) Montre qu'il existe un effet de levier ;
- D) Montre qu'il existe un effet accélérateur.

**17. Un projet comporte une dépense initiale d'investissement de 250 et rapportant 100 en période 1 et 200 en période 2. Compte tenu de la table d'actualisation ci-dessous, vous pouvez calculer que son TRI (noté  $e$ ) de la manière suivante :**

	1%	5%	10%	15%	20%
1	0,99	0,95	0,91	0,87	0,83
2	0,98	0,91	0,83	0,76	0,69
3	0,97	0,86	0,75	0,66	0,58
4	0,96	0,82	0,68	0,57	0,48
5	0,95	0,78	0,62	0,50	0,40

- A)  $e$  est la solution de l'équation :  $250 = \frac{100}{(1+e)} + \frac{200}{(1+e)^2}$
- B)  $e$  est égal à l'expression :  $250 + \frac{100}{(1+e)} + \frac{200}{(1+e)^2}$
- C)  $e$  est la solution de l'équation :  $-250 = \frac{100}{(1+e)} + \frac{200}{(1+e)^2}$
- D)  $e$  est égal à  $-250 + 100 \times 0,91 + 200 \times 0,83$  pour un taux d'actualisation de 10%

**18. Le taux de rendement interne d'un projet d'investissement :**

- A) Est le taux d'actualisation qui maximise le profit total de l'entreprise ;
- B) Est le taux d'actualisation qui minimise la VAN du projet d'investissement ;
- C) Est le taux d'actualisation qui maximise la VAN du projet d'investissement ;
- D) Est le taux d'actualisation qui annule la VAN du projet d'investissement.

**19. Dans le principe de l'accélérateur simple :**

- A) (i) La demande anticipée est la variable exogène et l'investissement la variable endogène, (ii) les fluctuations de l'investissement précèdent celles de la demande anticipée ; (iii) les fluctuations de l'investissement sont plus importantes que celles de la demande anticipée ;
- B) (i) La demande anticipée est la variable endogène et l'investissement la variable exogène, (ii) les fluctuations de l'investissement précèdent celles de la demande anticipée ; (iii) les fluctuations de l'investissement sont plus importantes que celles de la demande anticipée ;
- C) (i) La demande anticipée est la variable endogène et l'investissement la variable exogène, (ii) les fluctuations de l'investissement succèdent à celles de la demande anticipée ; (iii) les fluctuations de l'investissement sont plus importantes que celles de la demande anticipée ;
- D) (i) La demande anticipée est la variable exogène et l'investissement la variable endogène, (ii) les fluctuations de l'investissement succèdent à celles de la demande anticipée ; (iii) les fluctuations de l'investissement sont moins importantes que celles de la demande anticipée.

**20. Un taux d'actualisation élevé :**

- A) Permet de mesurer la rentabilité économique d'un projet d'investissement important ;
- B) Peut être utilisé pour calculer le bénéfice net des coûts d'une politique de lutte contre le changement climatique ;
- C) Garantit à coup sûr que le projet d'investissement est rentable ;
- D) Aucune des réponses précédentes n'est exacte.

**21. Dans la théorie néoclassique, la demande de travail est une fonction :**

- A) croissante du salaire réel si l'effet de substitution l'emporte ;
- B) croissante du salaire nominal ;
- C) décroissante du salaire nominal ;
- D) décroissante du salaire réel.

**22. L'hypothèse de la neutralité de la monnaie :**

- A) Signifie que les agents économiques vivent dans une économie de troc ;
- B) Permet aux autorités monétaires de neutraliser l'inflation ;
- C) Permet d'expliquer la demande de monnaie par le motif de transaction ;
- D) Permet d'expliquer la demande de monnaie par le motif de spéculation.

**23. La dichotomie de l'économie signifie que :**

- A) La monnaie n'a aucun effet sur la production ;
- B) Les prix nominaux sont indépendants des prix réels ;
- C) Les prix sont rigides dans les deux secteurs de l'économie ;
- D) L'économie est divisée en un secteur primaire et secondaire.

**24. Dans l'approche keynésienne :**

- A) Le niveau d'emploi est déterminé par le niveau d'activité ;
- B) L'offre globale détermine la demande globale ;
- C) Seules les variables nominales comptent ;
- D) Les prix sont supposés être parfaitement flexibles.

**25. « Il est bon de remarquer qu'un produit terminé offre, dès *cet instant*, un débouché à d'autres produits pour tout le montant de sa valeur. En effet, lorsque le dernier producteur a terminé un produit, son plus grand désir est de le vendre, pour que la valeur de ce produit ne chôme pas entre ses mains. Mais il n'est pas moins empressé de se défaire de l'argent que lui procure sa vente, pour que la valeur de l'argent ne chôme pas non plus. Or, on ne peut se défaire de son argent qu'en demandant à acheter un produit quelconque. On voit donc que le fait seul de la formation d'un produit ouvre, dès l'instant même, un débouché à d'autres produits ». L'auteur de ce passage est :**

- A) Milton Friedman
- B) Adam Smith ;
- C) John Maynard Keynes ;
- D) Jean-Baptiste Say ;

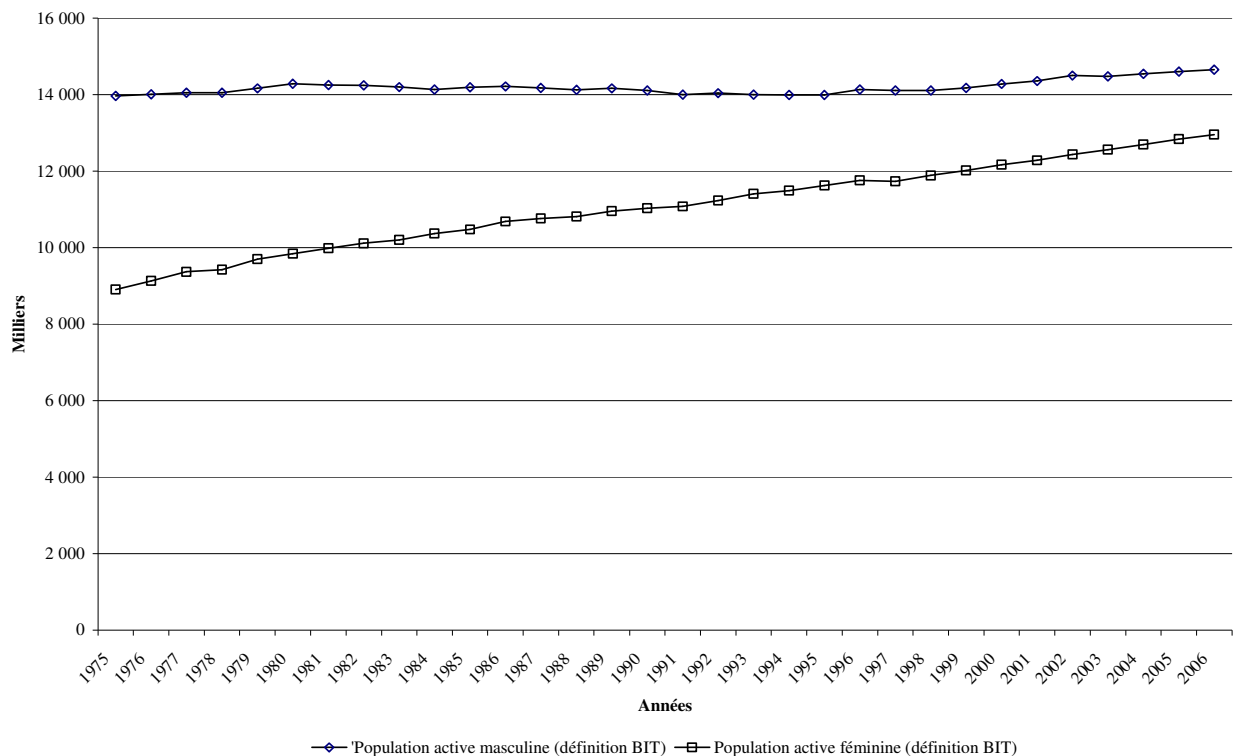
**26. Dans l'approche classique, le niveau d'emploi dans l'économie est la conséquence :**

- A) De la confrontation de l'offre et de la demande de travail ;
- B) Du principe de la demande effective ;
- C) De la confrontation de l'offre et de la demande de fonds prêtables ;
- D) D'un équilibre de sous-emploi.

**27. Dans l'analyse classique, une augmentation de la dépense publique financée par emprunt crée un effet d'éviction qui se manifeste par :**

- A) Une augmentation du revenu de l'économie nationale ;
- B) Une augmentation de la consommation courante ;
- C) Un accroissement de l'épargne des ménages ;
- D) Un accroissement du revenu disponible courant des ménages.

**28. La figure suivante montre l'évolution des populations active masculine et féminine en France de 1975 à 2006. Dans l'hypothèse où la population active permet de déterminer l'offre de travail, les interprétations suivantes peuvent être données :**



- A) Les hommes sont plus nombreux que les femmes en France ;
- B) Que l'effet de substitution dans l'offre de travail des femmes l'emporte ;
- C) Que l'effet de substitution dans l'offre de travail des hommes l'emporte ;
- D) Le chômage des femmes a augmenté.

**29. La vitesse de circulation de la monnaie, notée  $V$  :**

- A) Est un paramètre instable de la demande de monnaie dans l'approche classique ;
- B) Est définie comme le nombre moyen de fois qu'un signe monétaire est utilisé au cours des transactions finales qui constituent le revenu nominal de l'économie ;
- C) Montre que les échanges sont influencés par les fluctuations de prix ;
- D) A tendance à diminuer à mesure que le système financier se développe.

**30. Dans l'analyse keynésienne, le taux d'intérêt :**

- A) Est le prix de la renonciation à la consommation courante ;
- B) Est le prix de la renonciation à la liquidité ;
- C) Détermine la demande de monnaie de transaction ;
- D) Est déterminé par l'égalisation de l'offre et de la demande de fonds prêtables.

**31. Une obligation donne droit au paiement d'un revenu nominal garanti, le plus souvent annuel et déterminé au moment de l'émission. En supposant que ce revenu nominal**

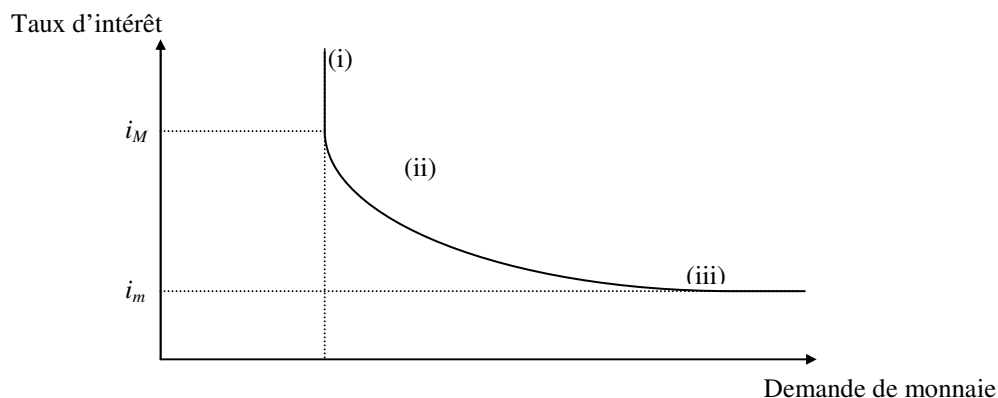
est de 8€ et le cours de l'obligation de 160€, le rendement de cette obligation peut être calculé comme suit :

- A) En faisant le produit de 8 par 160 ;
- B) En divisant 160 par 8 ;
- C) En divisant 8 par 160 ;
- D) En additionnant 8 et 160.

**32. L'investissement (FBCF +  $\Delta S$ ) *ex ante* des entreprises est supérieur à leur investissement *ex post*. Cela peut s'expliquer :**

- A) Par un effet multiplicateur de la dépense d'investissement ;
- B) Par un effet accélérateur de la demande ;
- C) Par une conjoncture économique meilleure que prévue qui conduit les entreprises à déstocker leurs produits finis, plus que ce qu'elles avaient prévu ;
- D) Par une conjoncture économique moins bonne que prévue qui conduit les entreprises à déstocker leurs produits finis, moins que ce qu'elles avaient prévu.

**33. Sur ce graphe de la demande de monnaie dans l'approche keynésienne :**



- A) Les trois segments du graphe numérotés (i), (ii), (iii) illustrent le caractère (i) inélastique de la demande de monnaie par rapport au taux d'intérêt ; (ii) élastique de la demande de monnaie par rapport au taux d'intérêt ; (iii) infiniment élastique de la demande de monnaie par rapport au taux d'intérêt ;
- B) Les trois éléments du graphe numérotés (i), (ii), (iii) illustrent le caractère (i) infiniment élastique de la demande de monnaie par rapport au taux d'intérêt ; (ii) élastique de la demande de monnaie par rapport au taux d'intérêt ; (iii) inélastique de la demande de monnaie par rapport au taux d'intérêt ;
- C) Le segment (i) montre que lorsque le taux d'intérêt est supérieur ou égal à  $i_M$ , la demande de monnaie est uniquement spéculative ;
- D) La trappe à liquidité s'ouvre dans le segment (ii).

**34. Dans l'approche keynésienne, un accroissement de l'offre de monnaie :**

- A) Accroît le taux d'intérêt ;
- B) Diminue le taux d'intérêt ;

- C) Accroît la demande de monnaie de spéculation ;
- D) Diminue la demande de monnaie de spéculation.

**35. Sur le diagramme à 45°, une augmentation de la propension marginale à consommer :**

- A) Est représentée par une augmentation de l'ordonnée à l'origine de la droite représentant la demande globale ;
- B) Est représentée par un déplacement vers le haut de la première bissectrice ;
- C) Se traduit par une baisse du revenu d'équilibre de l'économie nationale
- D) Par un accroissement de la pente de la droite représentant la demande globale anticipée.

**36. En France actuellement, la dette publique représente :**

- A) Moins de 10% du PIB ;
- B) Moins de 50% du PIB ;
- C) Entre 50 et 100% du PIB ;
- D) Plus de 100% du PIB.

**37. Les exportations :**

- A) Expriment la demande du reste du monde pour les biens et services fabriqués dans l'économie nationale ;
- B) Expriment la demande de l'économie nationale pour les biens et services fabriqués dans le reste du monde ;
- C) Sont une fuite du circuit économique ;
- D) Diminuent la demande globale de l'économie.

**38. L'investissement est une variable exogène dans :**

- A) La théorie de l'accélérateur ;
- B) La théorie du multiplicateur ;
- C) La loi psychologique fondamentale ;
- D) La loi des débouchés.

**39. Pour J.M. Keynes, une variable joue à la fois un rôle monétaire et réel. Il s'agit :**

- A) Du revenu disponible des ménages ;
- B) Du taux d'intérêt ;
- C) De l'investissement ;
- D) De la consommation des ménages.

**40. Pour calculer la propension marginale à épargner de l'année 3, vous procédez de la manière suivante :**

<i>Années</i>	<i>Consommation</i>	<i>Revenu</i>
1	400	500
2	414	520
3	421	530
4	428	540
5	435	550

A) Vous calculez :  $1 - \frac{428 - 414}{540 - 520}$  ;

B) Vous calculez :  $1 - \frac{421 + 414}{530 + 520}$  ;

C) Vous calculez :  $1 - \frac{421 - 414}{530 - 520}$  ;

D) Vous calculez :  $1 - \frac{421}{530}$

**Fin des questions (40)**

## Partie II. EXERCICES (20 POINTS)

### I. LA CONSOMMATION (10 POINTS ENVIRON)

Soit la fonction de consommation keynésienne suivante :

$$C = 0,8Y^d + 100$$

- a) Que représentent  $Y^d$ , 0,8 et 100 ?
- b) Etablir la fonction d'épargne correspondante ;
- c) Faire une représentation de la fonction de consommation de consommation et d'épargne sur un même graphique. Ce graphique comportera les informations suivantes : (i) signification de l'axe des abscisses, (ii) signification de l'axe des ordonnées, (iii) valeur des ordonnées à l'origine des fonctions de consommation et d'épargne, (iv) valeur de  $Y^d$  pour laquelle l'épargne est nulle, (v) représentation de la première bissectrice. Echelle : 1 cm = 100.

### II. DEFINITIONS (10 POINTS ENVIRON)

- a) Comment peut-on faire la distinction entre microéconomie et macroéconomie ?
- b) Quelle différence peut-on faire entre une définition (i) économique et (ii) comptable d'une variable économique. Donner au moins deux exemples ;
- c) Définir ce que sont des grandeurs nominales et réelles. Donner au moins deux exemples ;